

Salut aux marins

085_01_2021_0185
JPB-EA-07130
1066**

Le vent avec rage gémit
Et le tonnerre au loin gronde
La vague s'élève et bondit
D'écume blanche couvrant l'onde
Avec un tout petit enfant
Dont elle couvre le visage
Une femme est là sur la plage
Murmurant ces mots tristement

*Pauvre enfant, ma peine est amère
Maudit soit que d'être matelot
D'être ainsi le jouet des flots (bis)
Peut-être n'as-tu plus de père*

En regardant à l'horizon
Pensive elle baissait la tête
Lorsque tout à coup le canon
Couvrit le bruit de la tempête
Écoute pauvre chérubin
Lui disait-elle avec tristesse
Voilà un navire en détresse
Te voilà peut-être orphelin

*Mon Dieu quelle horrible souffrance
Et le vent redouble d'effort
Ô mon fils, peut-être est-il mort
Sans avoir pu revoir la France*

Ainsi, pleurait un certain soir
Une femme au bord de la grève
Il pleuvait le ciel était noir
Et l'orage grondait sans trêve
Quand tout à coup, du loin des flots
En frémissant elle remarqua
Une épave grise de barque
Où s'accrochaient trois matelots

*La femme leur criant Courage
De douleur se tordait les bras
Mais hélas le vent redoubla
Et les jeta morts sur la plage*

Noble victime du devoir
Quand le pauvre marin succombe
Sans entendre un seul mot d'espoir
Et sans même avoir une tombe
Sur la plage le lendemain
La mer se montrait aussi perfide
Roulant leurs cadavres livides
Aux pieds même de l'orphelin

*Salut marin plein de vaillance
Devant vous nous nous découvrons
Et souvent nous répéterons
Salut nobles martures de France*